

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« La vie de Colombes au cours des siècles »

Ce livre de référence, orné de 40 planches, de 64 illustrations, de 4 plans et d'une carte officielle de la commune, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « Jusqu'à présent, écrit l'auteur dans son avant-propos, l'histoire de Colombes n'avait pas été écrite dans sa totalité : seuls, abstraction faite de maints articles parus dans des feuilles régionales et portant différentes signatures, la décrivaient les opuscules de Roque de Filhol, de J. Robert et de Fernand Bournon, mais c'étaient des narrations sinon fragmentaires, du

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 49 – 8 mars 2004

Bientôt réédité

HISTOIRE DE COLOMBES à travers les âges

Le « gros bourg » se transforma progressivement en ville

par **Léon QUÉNÉHEN**

Le territoire de Colombes (étymologie probable : *columna*, colonne) fut habité dès l'ère néolithique – on a découvert, dans son sol, de nombreux silex taillés et des haches de pierre – mais ce n'est qu'au XIII^e siècle qu'est mentionné officiellement l'atrium (1222, *atrium de Columbis*), qui joua un rôle important dans l'histoire de la cité à l'époque gallo-romaine, puis comme lieu d'asile sous les Francs, avant de devenir un cimetière, autour duquel se

développa la vie paroissiale et se tinrent les marchés. Beaucoup plus près de nous, c'est au XIX^e siècle que le « gros bourg » se transforma progressivement en ville, après la construction du chemin de fer (1837) qui engendra l'érection en communes de Bois-Colombes et de La Garenne-Colombes, l'afflux des Parisiens le dimanche (pêche, parties de campagne), puis l'industrialisation avant la Première Guerre mondiale. Célèbre pour son stade (1907), baptisé plus tard Yves du Manoir, Colombes est aujourd'hui une cité dynamique et agréable (parc de l'Île-Marante).



moins succinctes, et c'est pourquoi nous avons jugé utile et intéressant d'entreprendre, dans un sens purement objectif, le récit circonstancié de la vie de Colombes au cours des siècles. Si nous avons la bonne fortune de faire partager à nos lecteurs ce double sentiment, nous n'en serons que plus heureux et nous aurons de la sorte atteint notre but. Ainsi nos vœux seront exaucés et si, grands et petits, en la lisant attentivement, applaudissent à la première *Histoire de Colombes*, que nous livrons à leur sagacité et à leur cœur, nous les bénirons. »

Le château de la reine Henriette

La monographie de Léon Quénéhen est divisée en deux parties. Dans la première, surtout consacrée à l'histoire de la cité, du XI^e siècle à l'époque contemporaine, l'auteur évoque d'abord l'évolution administrative du bourg, puis son aspect général (« figure géométrique allongée proche du rectangle », avec ses limites, les localités environnantes, ses productions agricoles et son urbanisation), son étymologie probable, l'époque préhistorique et le fameux atrium. Ensuite, il dresse un panorama historique détaillé qui nous entraîne de l'abolition du servage jusqu'au XX^e siècle (années 30), en passant par les premiers Valois (XIV^e siècle) et les incursions sanguinaires des Anglais, un XVI^e siècle surtout marqué par des litiges d'ordre territorial (premier bornage en 1546) qui se poursuivirent au siècle suivant, puis la Révolution et l'Empire, les émeutes de 1848 et les conséquences de l'installation du chemin de fer... La seconde partie traite de la seigneurie (fief Foucault) et du bailliage de Colombes (1569), ainsi que du patrimoine architectural : les murs et les portes, l'église et le presbytère, le château de la reine Henriette, fille d'Henri IV et de Marie de Médicis, le « petit château d'en bas et sa chapelle, la « maison du Perron », les foires du temps jadis, l'hôtel de ville et le Moulin-Joly.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2104 TITRES

14 TITRES SUR
LES HAUTS-DE-SEINE

Renseignements au
03 23 20 32 19

